

Jacqueline De Blasio : savoir se mettre en valeur

Autor(en): **B.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 10

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826506>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jacqueline De Blasio

Savoir se

La mode du début du 20^e siècle, avec ses longues robes fines et pleines de dentelles et ses chapeaux à plumes ou, alors, les robes très féminines d'après-guerre avec leurs petits bibis assortis, voilà ce qui fait rêver Jacqueline De Blasio, qui dirige l'Institut de beauté Cellule Minceur, à Lausanne. Jacqueline a toujours feuilleté les magazines de mode et, à l'occasion, commande un article dans le catalogue de vente par correspondance «Madeleine».

Comme elle travaille beaucoup, elle n'a guère le temps de flâner dans les boutiques et passe en coup de vent en ville chez «Histoire de Plaire» ou «Vertige» pour un achat réfléchi. «Je

sais d'avance ce qui me va, donc je n'essaie pas un modèle qui n'est pas dans mon style simplement parce qu'il est à la mode», remarque-t-elle. Au travail ou dans la vie quotidienne, Jacqueline porte toujours des jupes longues qui mettent en valeur sa taille très fine. Elle affectionne particulièrement les tricots, dans les teintes de gris, marron, crème, beige ou vert foncé. La soie et le lin la séduisent, parce qu'ils ont plus de tenue que les synthétiques, dans lesquels on transpire facilement.

«Si je porte des tenues sages la journée, j'aime bien être un peu plus extravagante pour le soir, lorsque je sors. Je choisis pour aller au théâtre

des robes décorées de perles ou de paillettes assez sexy!» Le monde de la scène, Jacqueline le connaît bien, puisque depuis des années elle joue chez Barnabé, à Servion, dans la revue et autres productions théâtrales.

Jacqueline a elle aussi un faible pour les chaussures élégantes. Pas de talons carrés, lourds ou compensés, mais des escarpins à marier avec toutes ses tenues. «La mode des bottes, pour cet hiver, ne me réjouit pas tellement! Je trouve que lorsqu'on les porte toute une journée, c'est désagréable. Je ne me plie pas aveuglément à ces diktat. Je privilégie mon confort.» Jacqueline a su se créer un style personnel qui la met en



Sylviane porte un tricot Saint-James et une jupe courte

Sylviane

Le classique

Sylviane définit son style de prédilection comme un sport-chic plutôt habillé. Les tailleurs bien coupés lui plaisent beaucoup. Comme elle se trouve petite de taille, Sylviane préfère les jupes au-dessus du genou, qu'elle porte été comme hiver.

Les pantalons, parfois un jeans, elle ne les met que pour une marche ou un pique-nique. C'est décidément en jupe qu'elle se sent le mieux, et dans ses couleurs favorites, le bleu marine, le gris anthracite, le beige ou le bleu clair. Par curiosité, Sylviane a consulté, il y a quelques années, une conseillère en look pour définir sa palette de couleurs. «Ce sont les teintes froides qui correspondent à mon type, j'évite les couleurs violentes, comme l'orange ou le vert

mettre en valeur

valeur. Ce n'est pas un hasard si ses enfants, et même ses belles-filles, lui demandent à l'occasion un conseil. «Il faut du temps pour se connaître: j'ai longtemps eu les cheveux auburn, jusqu'à ce que je réalise que cela ne m'allait pas du tout!» constate-t-elle. Comme elle aime les vêtements bien faits, Jacqueline s'adresse parfois à l'École de couture de Lausanne: «Les coupes sont parfaites, les prix pas plus élevés qu'ailleurs et, au moins, j'ai exactement ce que je veux. En plus, cela fait travailler de jeunes couturières.» Avec du goût et des bonnes idées, on peut échapper au choix limité des boutiques.

B. P.

Gerber toujours

pomme, qui me donne mauvaise mine. Si le rouge me tente, je choisirai un rouge bordeaux» explique-t-elle. Comme elle opte souvent pour des vêtements unis, Sylviane les égaie d'un foulard, d'une ceinture ou d'un accessoire assorti. «J'adore les chaussures, qui doivent être élégantes et confortables, avoue-t-elle.» Pour ses vêtements, elle agit toujours au coup de cœur, mais elle préfère nettement des tissus de qualité. Les pulls marins bien chauds occupent sa garde-robe d'hiver, parce qu'elle est frileuse. Elle fait souvent ses achats chez Globus ou chez Spengler ou dans des boutiques chères, mais au moment des soldes. «Je conserve mes habits longtemps, parce que le style classique traverse bien les modes.»



Photos Philippe Maeder

Jacqueline préfère les longues jupes droites

Jeune retraitée, Sylviane Gerber aime à s'habiller comme elle le faisait lorsqu'elle travaillait à la Poste comme secrétaire au service social. «Le genre vieux leggings qu'on porte à la maison, ce n'est vraiment pas pour moi!» Sa maman, âgée de 85 ans, est, elle aussi, restée coquette. Pas étonnant donc que Sylviane soit sensible à l'élégance chez

les hommes. Son fils lui demande d'ailleurs conseil pour le choix d'une cravate ou d'un costume. Nostalgique d'une mode? Sylviane reconnaît que le vichy lui convenait bien, mais par contre la mode des pantalons pattes d'éléphant continue à lui faire horreur.

B. P.